

### L'importance de l'informel

A la SB, la portée d'une intervention est souvent plus forte lorsqu'elle est faite par l'exemple et non à l'oral, d'autant plus que la majorité des parents est allophone. Certains actes professionnels peuvent sembler anodins, comme lors de sorties ou de fêtes. Cependant, nombre d'échanges importants ont lieu dans ces moments plus informels, hors-cadre, et contribuent un peu plus à renforcer le lien avec les professionnel·le·s et entre les familles, et de ce fait l'intégration sociale.

Suite à une sortie au Bois de la Bâtie, lieu jusqu'alors inconnu de la plupart des familles, nous avons appris qu'un groupe de mamans s'y étaient donné rendez-vous le week-end suivant. Proposer des sorties et des activités reproductibles nous permet d'avoir un réel impact sur la vie quotidienne des familles et a un potentiel certain de cercle vertueux.

### Prendre et laisser le temps

Si certaines situations évoluent rapidement, il faut parfois des mois voire des années pour observer une réelle évolution chez d'autres. Envoyé par les HUG pour une inquiétude liée à un retard de langage, Noah 3 ans est arrivé à la SB accompagné de sa maman, Lydia, en septembre 2020. Lydia est fuyante dans les échanges et passive face aux crises de frustration de son fils. Elle semble ne pas entendre nos inquiétudes et nos conseils et vient de manière très irrégulière

durant plusieurs mois. Nous continuons cependant de lui demander de ses nouvelles par messages. Suite à la naissance de sa fille Rebecca en 2021, elle revient accompagnée d'une amie. Alors que nous avions l'impression de ne pas être un lieu ressource pour cette maman, elle nous montre ainsi son attachement. Le lien est cependant toujours fragile, Lydia est très renfermée dans les échanges, peu dans l'interaction avec ses enfants et pas preneuse de conseils. Quelques mois plus tard, elle découvre qu'elle est enceinte. C'est un déni de grossesse, elle est à quelques semaines du terme. Elle commence alors progressivement à s'appuyer sur l'équipe, à s'ouvrir et dire ses inquiétudes.

Aujourd'hui, elle investit et fréquente la SB de manière très assidue (alors même qu'elle a déménagé à l'autre bout du canton), les interactions avec son 3<sup>ème</sup> enfant sont à l'opposé de la passivité observée par le passé et elle est proactive dans le soutien au développement de ses enfants. Elle chante des comptines, stimule la motricité et le langage par de petits jeux, participe à toutes les activités et encourage ses enfants dans leurs progrès. La continuité, l'ouverture inconditionnelle (malgré sa difficulté initiale à respecter le cadre) ont permis à cette maman de finalement s'appuyer sur la SB où elle se sent aujourd'hui soutenue et partage ses compétences avec les autres parents.

### Soutenir la famille à travers la parentalité

Il faut parfois passer par le parent pour atteindre l'enfant, parfois l'inverse. Parfois il s'agira de proposer des outils pour soutenir le développement de l'enfant, expliquer les codes scolaires. Parfois un étayage du lien parent-enfant est nécessaire. Parfois un appui social voire administratif en activant le réseau permettra ensuite au parent d'avoir l'esprit plus léger et de reposer sereinement le regard sur son enfant. Parfois la peinture ou le jeu de société est d'abord destiné aux parents afin qu'ils expérimentent eux aussi le plaisir de l'activité, ce qui n'a pas toujours été possible dans leur parcours de vie.

Il n'y a pas deux situations avec les mêmes besoins, ni une méthode applicable indifféremment quand il s'agit de soutenir la parentalité. A la SB, il y a néanmoins une approche commune à toute intervention qui est celle de penser à la famille dans son ensemble, dans son histoire, dans son contexte et dans ses liens.

Loraine Félix  
Coordinatrice & éducatrice sociale  
à la SB Pâquis



### Contact

La Source Bleue – Accueil parents-enfants  
Quartiers Pâquis et Libellules Genève

La Source Bleue Pâquis  
Rue de Berne 50  
1201 Genève  
022 388 98 48

## Être parent d'un jeune adulte: Accompagnement vers l'autonomie



La majorité, fixée en Suisse à 18 ans, symbolise l'entrée dans la vie adulte avec ses droits et obligations y afférents. Dans les faits, il y a souvent un décalage entre l'âge adulte établi légalement à 18 ans et l'autonomie du jeune adulte, qu'elle soit financière, pratique ou émotionnelle. Un article portant sur les transitions à l'âge adulte, la parentalité et les propositions de soutien à la parentalité, basé sur les recherches 2021 et 2022 de l'Observatoire des Familles et les activités d'Avenir Familles.



La littérature a développé le concept d'adulte émergent (Arnett, 2000) pour qualifier cette étape de vie, qui se distingue de l'adolescence et précède l'entrée dans la vie adulte à proprement parler. Cette période relativement fluide et qui s'étale sur plusieurs années s'achève après le passage d'un certain nombre d'étapes, qui sont la fin de la période de formation, l'attribution d'un emploi stable, l'indépendance résidentielle et la mise en

vie de couple, logement), qui repose sur la stabilité et l'installation, par opposition à la jeunesse qui serait une période d'exploration, de réversibilité des situations et de dépendance financière, résidentielle et affective.

### Les données quantitatives analysées montrent l'importance du lien parental pour les jeunes adultes

Depuis quelques années, les étapes des transitions à la vie adulte sont devenues plus floues, étalées sur plusieurs années et faites d'aller-retour, la littérature parlant de «yo-yo transitions» (Walther, Stauber, et al., 2002)<sup>2</sup>. Pendant cette période de dé-

pendance prolongée, qui se situe entre 18 et 30 ans, les relations familiales, particulièrement la qualité du lien parents-enfants (ou jeunes adultes) est fondamentale à l'autonomisation du jeune adulte.

### Les Assises des Familles 2021 et 2022

Pendant deux ans, entre 2021 et 2022, l'Observatoire des Familles de l'Université de Genève a mené une recherche sur les jeunes adultes sous l'angle des transitions à la vie adulte d'une part avec un focus particulier sur le décrochage scolaire et professionnel, d'autre part. Il a analysé

<sup>1</sup>Arnett, J. J. (2000). Emerging adulthood: A theory of development from the late teens through the twenties. *American Psychologist*, 55(5), 469-480. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.55.5.469>

<sup>2</sup>Stauber, B., Walther, A. (2002). Introduction: Young Adults in Europe – Transitions, Policies and Social Change. In: Walther, A., Stauber, B. (eds) *Misleading Trajectories*. VS Verlag für Sozialwissenschaften, Wiesbaden. [https://doi.org/10.1007/978-3-663-10808-5\\_1](https://doi.org/10.1007/978-3-663-10808-5_1)



notamment les dynamiques familiales des jeunes adultes à Genève et les ressources à disposition des familles. Du point de vue de la méthodologie utilisée, l'Observatoire des Familles s'est basé sur plusieurs jeux de données quantitatives: 1) les enquêtes fédérales YASS (Young Adult Survey Switzerland) de 2014-2015 et de 2020<sup>3</sup>; 2) l'enquête sur les Familles et les Générations (EFG) de 2018<sup>4</sup>. Il a également collecté des données qualitatives à travers l'analyse de plusieurs focus groupes de professionnels qui se sont tenus à l'Université de Genève en 2020 et 2021 et de cinq entretiens individuels approfondis avec des individus en situation de décrochage. Les deux recherches ont été présentées successivement lors des Assises des Familles 2021 et 2022 organisées par l'association Avenir Familles. Suite aux Assises, Avenir Familles a proposé aux participant·es de réfléchir à des pistes d'action à mettre en œuvre pour soutenir

les jeunes adultes entre 18 et 30 ans, ainsi que leurs familles, dans cette période de défis. Le soutien à la parentalité a été un axe majeur relevé par les participant·es aux différentes réunions du groupe de suivi des Assises 2021 et 2022.

Dans cet article, nous présentons l'importance d'un lien parents-enfants soutenant pour le jeune adulte, tel que déterminé par l'analyse des données quantitatives utilisées dans le cadre des deux recherches, puis les différentes pistes d'action relevées par les participant·es aux Assises pour soutenir la parentalité.

### L'importance du lien parental pour le jeune adulte

Les données quantitatives analysées montrent l'importance du lien parental pour les jeunes adultes. Entre 18 et 25 ans, ceux-ci indiquent généralement leurs parents comme leurs principaux confidents, les jeunes hommes citant plus volontiers leur père et les jeunes femmes leur mère. Dans l'ensemble, ils parlent volontiers à leurs parents, qui leur apportent le principal soutien émotionnel en cas de problèmes légers. 299 des 422 jeunes adultes vivant à Genève questionnés dans le cadre de l'enquête YASS citent leur mère comme la personne qui leur offre du soutien émotionnel et 221 citent leur père (YASS, 2020). Toujours parmi ce même échantillon de 422 jeunes adultes à Genève, 343 se déclarent encouragés dans leurs projets professionnels par leur mère et 298 par leur père.

Si l'on observe plus particulièrement le parcours de formation scolaire et professionnel, on s'aperçoit que la qualité de la relation parentale, notamment la dimension de la communication, a des répercussions sur l'engagement du jeune adulte dans son parcours de formation. Dans le cadre de l'enquête YASS, 2014-2015, des jeunes adultes suisses, âgés entre 18 et 25 ans, ont été interrogés sur leurs aspirations professionnelles et scolaires, mais aussi sur leurs relations familiales et sociales. Les résultats des analyses des données montrent que le désengagement des jeunes adultes dans le parcours scolaire

de longue durée s'associe à une relation «enfant-père» de moins bonne qualité. Les jeunes adultes en situation de décrochage mentionnent moins souvent leur père comme jouant un rôle important de soutien lors de difficultés scolaires ou professionnelles que les autres jeunes adultes. Pour ce qui est des autres membres de la famille (mère, fratrie, et grands-parents), on observe aucune différence significative entre les jeunes adultes en situation de décrochage et les autres. D'autre part, les jeunes en situation de décrochage scolaire et professionnel témoignent aussi d'une moins grande confiance envers la famille que les autres jeunes. Ceci peut s'expliquer par certaines dynamiques qui, selon les professionnels interviewés lors des focus groupes, sont prépondérantes dans les familles qui connaissent le décrochage, comme le manque de communication, de soutien et l'indisponibilité des parents. Même si les réponses soulignent les liens existants entre le décrochage scolaire et certaines dimensions de la qualité de la relation parentale, il est difficile cependant de distinguer les causes des conséquences,

autrement dit, on pourrait interpréter ces résultats dans les deux sens. Il est d'une part possible que le décrochage affecte les relations familiales et sociales de l'individu mais il est aussi fort probable que la mauvaise qualité des relations familiales et sociales nuise à l'investissement scolaire.

En conclusion, les familles disposant de plus de ressources, que ce soit en termes de niveau d'éducation des parents, de leurs compétences relationnelles, sociales et bien sûr matérielles offrent un cadre plus propice à l'autonomisation du jeune adulte, que les familles moins pourvues en ressources ou plus vulnérables. Pour celles-ci un soutien extérieur à la parentalité peut avoir des effets bénéfiques sur le développement du jeune adulte.

### Les propositions de mesures de soutien à la parentalité pour les parents de jeunes adultes

Les participant·es aux Assises 2021 et 2022 ont été réunis à plusieurs reprises pour définir des pistes d'actions pour soutenir les jeunes adultes face aux défis des dif-

férentes transitions à la vie adulte. Une majorité d'entre eux ont estimé que le soutien à la parentalité était un enjeu crucial et ont proposé les idées suivantes:

- Lancer une campagne de sensibilisation sur les écrans des transports publics genevois, qui inciterait les parents faisant face à des difficultés avec leurs enfants d'en parler et de faire appel à un professionnel. Cela permettrait aussi de déstigmatiser certaines problématiques auxquelles font face de nombreux parents.
- Créer un numéro vert pour les parents, à l'instar du 143, le numéro pour les jeunes ayant des problèmes, où les parents pourraient demander conseil anonymement. Il faudrait que cette proposition soit reprise par une organisation en capacité de gérer une telle prestation.
- Proposer du mentorat aux jeunes adultes par un adulte exerçant déjà la profession dans laquelle le jeune adulte suit sa formation.
- Pour pallier le manque d'offres pour les jeunes de plus de 18 ans, qui sont en décrochage, il faudrait créer des structures à plein temps et un nombre accru de places de stages. Les dispositifs existants ciblent souvent les moins de 18 ans.

- Elaborer un kit «parents-enfants» qui contiendrait les références de tous les organismes pouvant offrir un soutien aux parents. Ce kit serait adapté à l'âge de l'enfant et remis aux parents via le Département de l'instruction publique à des étapes-clés: crèche, école primaire, cycle, secondaire II.
- Créer une plateforme sur internet recensant toutes les prestations d'accompagnement à l'insertion pour des jeunes en situation de décrochage proposées par des associations (accompagnement, activités artis-

tiques ou sportives, etc.) afin de pouvoir offrir un suivi complet aux jeunes.

Sous l'égide d'Avenir Familles, le groupe mis sur pied s'organisera pour mettre en œuvre les mesures jugées les plus pertinentes et faisables dès 2023-2024.

Marie-Eve Zufferey, Olga Ganjour, Myriam Girardin, Sandra Mayland et Eric Widmer

**“être adulte” est une notion statutaire (emploi, vie de couple, logement), qui repose sur la stabilité et l'installation**



### Pour plus d'infos

Si vous souhaitez rejoindre ce groupe ou recevoir des informations sur ses activités, ainsi que sur toutes celles d'Avenir Familles, vous pouvez écrire à l'adresse: [info@avenirfamilles.ch](mailto:info@avenirfamilles.ch).

Les rapports des différentes recherches menées par l'Observatoire des Familles paraissent dans la collection Sociograph de l'Université de Genève et sont disponibles en ligne à l'adresse: [www.unige.ch/sciences-societe/socio/sociographsfamilles](http://www.unige.ch/sciences-societe/socio/sociographsfamilles).

Ils peuvent aussi être commandés en version imprimée auprès de [marie-eve.zufferey@unige.ch](mailto:marie-eve.zufferey@unige.ch) pour le prix de CHF 5.-.



### Sites internet

- Observatoire des Familles: <https://www.unige.ch/sciences-societe/socio/fr/recherche/observatoire-des-familles/>
- Avenir Familles : <https://www.avenirfamilles.ch/>

### Publication

- Widmer Eric, Olga Ganjour, Myriam Girardin, Sandra Huri, Marie-Eve Zufferey, Ivaine Droz-Dit-Busset et Benoît Reverdin (2022). *Décrochage scolaire et dynamiques familiales: état des lieux. Genève: Université de Genève (Sociograph – Sociological Research Studies, 56). ISBN: 978-2-940386-65-9*

<sup>3</sup><https://www.chx.ch/fr/content/chx-frontseite-fr>

<sup>4</sup><https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/enquetes/efg.html>

